



L'entraînement aux habiletés sociales auprès des délinquants sexuels

Michel Raymond

Volume 1, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1074956ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1074956ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal
Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de
psychiatrie du CHUV (Suisse)

ISSN

1702-501X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Raymond, M. (2000). L'entraînement aux habiletés sociales auprès des délinquants sexuels. *Psychiatrie et violence*, 1. <https://doi.org/10.7202/1074956ar>

L'entraînement aux habiletés sociales auprès des délinquants sexuels

Michel Raymond, Psychologue
Institut Philippe Pinel de Montréal
(Publié en 1999 dans Forensic, Revue de psychiatrie & psychologie légales)

RÉSUMÉ DES ÉTUDES PORTANT SUR LES DÉFICITS AU NIVEAU DES HABILITÉS SOCIALES CHEZ LES DÉLINQUANTS SEXUELS

Différentes études réalisées principalement dans les années 80 et résumées dans Fisher and Howells (1993), ont démontré que les délinquants sexuels sont moins habiles au niveau des habiletés de conversation et plus anxieux socialement qu'un échantillon comparable de la population normale. Certaines études comparant des échantillons de violeurs à des échantillons de pédophiles ont démontré que les pédophiles sont plus inadéquats que les violeurs lors d'interactions avec les femmes et qu'ils s'évaluent moins habiles et plus anxieux dans leurs contacts avec elles.

De plus, dans les relations interpersonnelles, les pédophiles revendiquent moins leurs droits que les violeurs. Ils présentent aussi davantage de difficultés lors de la résolution de problèmes. Les violeurs quant à eux, privilégient des modes de réponse plus agressifs.

Des études réalisées au tournant des années 90 démontrent que l'ensemble des délinquants sexuels présentent des déficits au niveau de l'intimité et de la capacité d'empathie.

Bien que les études précédentes fassent état de lacunes au niveau des habiletés sociales on ne peut conclure que les dites lacunes expliquent à elles seules la délinquance sexuelle. D'autres variables comme l'excitation sexuelle déviante et les distorsions cognitives justifiant le passage à l'acte sont aussi contributives. Néanmoins, les lacunes observées au niveau des habiletés sociales peuvent être une des causes et constituent certainement un facteur de maintien de la délinquance sexuelle une fois celle-ci installée.

Certains auteurs ont tenté d'expliquer de quelle manière les déficits, au niveau des habiletés sociales, pouvaient mener à des conduites sexuelles déviantes. Dans les années 70, on a soutenu que l'incapacité à établir une relation affective et sexuelle avec un partenaire adulte et consentant pouvait amener certains individus à satisfaire des besoins sexuels en contraignant une femme ou en se tournant vers un enfant.

Marshall (1994), quant à lui, a plutôt souligné que la caractéristique centrale des délinquants sexuels se situe au niveau de l'incapacité à nouer des relations intimes et satisfaisantes. Il précise que la majorité des délinquants sexuels sont seuls ou se sentent seuls. Lorsqu'il y a présence de relations amicales ou même une relation de couple, ces relations demeurent superficielles et insatisfaisantes en raison de l'absence d'intimité. Selon lui, l'absence de relation et surtout la solitude ressentie créerait un état de frustration propre à se manifester à travers des agressions sexuelles.

Pithers (1988) a démontré que 89% des sujets (violeurs et pédophiles) de son échantillon rapportaient avoir vécu un affect négatif intense au cours des heures précédant leur délit. Quatre-vingt-quatorze pour-cent (94%) des violeurs soulignaient avoir vécu une colère intense souvent consécutive à un conflit interpersonnel. Les pédophiles, quant à eux, faisaient davantage état de sentiments d'anxiété ou de dépression surtout attribuables à des difficultés à nouer des relations.

Dans le même registre, McKibben (1994) a démontré empiriquement l'existence d'un lien entre les conflits, l'état affectif et les fantasmes sexuels déviants chez une population de délinquants sexuels incarcérés. Les résultats démontrent que les violeurs sont portés à recourir à la masturbation avec fantasmes sexuels déviants lorsqu'ils vivent des conflits et des affects négatifs. Les sentiments de solitude, d'humiliation, de rejet, de colère et d'inadéquacité étant les plus souvent associés avec les pratiques sexuelles déviantes.

Chez les pédophiles l'existence d'un lien entre les affects négatifs et la masturbation avec des fantasmes sexuels déviants a été observée. Les sentiments de solitude et de dépression étant les plus souvent associés aux pratiques sexuelles déviantes. L'absence d'un lien entre les conflits et les pratiques sexuelles déviantes serait attribuable à la tendance observée chez les pédophiles à vouloir éviter les conflits ouverts avec les adultes. En effet, les pédophiles sont décrits comme revendiquant moins leurs droits et ayant davantage tendance à éviter les contacts.

Ces dernières études nous amènent à voir l'importance d'aider les délinquants sexuels à développer des habiletés sociales pour éviter la solitude mais aussi pour gérer efficacement les conflits et les affects négatifs qu'ils peuvent vivre lors des contextes relationnels.

PLACE DE L'ENTRAÎNEMENT AUX HABILITÉS SOCIALES DANS L'ARSENAL DES MODALITÉS THÉRAPEUTIQUES

Les programmes de traitement dispensés aux délinquants sexuels en Amérique du Nord sont majoritairement d'orientation behaviorale-cognitive. Sommairement, cette approche vise à identifier et diminuer les comportements inadaptés et augmenter en contrepartie les comportements mieux adaptés. En Amérique du Nord, l'entraînement aux habiletés sociales se retrouve dans la plupart des programmes dispensés aux délinquants sexuels. Malgré cette importance, l'entraînement aux habiletés sociales ne doit pas constituer la seule modalité thérapeutique utilisée. L'entraînement aux habiletés sociales doit être associé à d'autres modalités de traitement notamment la prévention de la récidive de façon à s'assurer que le client connaisse bien les différentes situations susceptibles de lui faire emprunter une séquence pouvant l'amener à poser un geste sexuel inadéquat. Il importe aussi de s'assurer que le client parvienne à maîtriser différentes techniques lui permettant d'éviter ou de surmonter efficacement ces situations.

CLIENTÈLE

La clientèle est souvent très hétérogène, chaque individu pouvant se situer à un point différent le long d'un continuum d'adaptation sociale. A un pôle, on retrouve le client désœuvré, sans travail, loisir, ni réseau social et à l'autre pôle, le client mieux intégré sur les plans professionnels et relationnels. Il importe de situer chaque client le long de ce continuum afin de répondre aux besoins spécifiques de chacun. Avec le premier type de clients les causes de la solitude et du désœuvrement sont explorées et des moyens permettant de les surmonter sont travaillés. Une réintégration progressive aux études, au travail ou dans une activité de loisirs structurée est visée afin d'amener l'individu à sortir d'abord de son désœuvrement et à identifier ensuite des personnes avec qui il pourra constituer un réseau social. Une approche structurée est indiquée avec ce type de client.

Pour le second type de client les problèmes relationnels actuels et/ou récurrents sont analysés et travaillés. Une approche de type individualisé est davantage indiquée.

L'entraînement aux habiletés sociales se travaille préférentiellement par le biais du groupe. Il est important que le groupe soit relativement homogène. À cet égard, le niveau d'adaptation sociale de l'individu a

une importance moindre que son niveau de fonctionnement intellectuel.

HABILETÉS ENSEIGNÉES

Le répertoire des habiletés utilisées dans des contextes relationnels peut être très étendu. Cependant, de façon à simplifier l'enseignement et l'apprentissage, le nombre d'habiletés enseignées a été réduit à une douzaine. Ces habiletés s'inscrivent dans quatre grands volets souvent reconnus comme étant déficitaires chez les délinquants sexuels.

Volets	Habiletés	Buts
I - Habiletés sociales de base	I.1- Initier une conversation I.2- Inviter quelqu'un pour une sortie	- Connaissance de l'autre Construire un réseau social
II - Expression des sentiments	II. 1- Exprimer un compliment II. 2- Partager des sentiments positifs et négatifs	- Dévoilement de soi Intimité Résolution de problèmes
III - Affirmation de soi	III. 1- Faire une demande III. 2- Refuser une demande III. 3 - Exprimer une critique	Faire valoir ses désirs, ses droits ses limites
IV. Empathie	IV. 1- Écoute empathique IV. 2- Recevoir critique/colère IV. 3- S'excuser IV. 4- Négocier	- Être sensible aux : sentiments, droits, désirs, limites de l'autre - Établir relations égalitaires, respectueuses.

Sommairement, les habiletés sociales de base permettent d'entrer en contact avec l'autre, d'échanger, de partager ses intérêts, de connaître ceux de l'autre et ce, dans le but de constituer un réseau social. Une fois la relation établie, il est important de pouvoir y partager ses sentiments. L'expression des compliments peut favoriser le rapprochement. L'expression des sentiments positifs et négatifs favorisent le dévoilement de soi et l'établissement de l'intimité. L'expression des sentiments négatifs permet aussi de diminuer les malaises et parfois trouver des solutions face aux facteurs qui causent ces malaises.

L'affirmation de soi est nécessaire pour tenir compte des besoins, des désirs et des limites personnelles, augmenter la satisfaction et prévenir aussi l'accumulation de frustrations ou d'insatisfactions. La qualité des relations interpersonnelles dépend enfin de l'empathie. Ainsi, il importe de comprendre la position de l'autre (droits, désirs, sentiments et limites) et en tenir compte. Ceci augmente les

possibilités d'établir et maintenir des relations égalitaires respectueuses et harmonieuses.

PROCÉDURES POUR L'ENTRAÎNEMENT AUX HABILITÉS SOCIALES

Approche structurée

Dans l'approche structurée, les habiletés sont travaillées une à la fois en suivant une séquence allant de l'habileté la plus simple à la plus complexe. En abordant chaque habileté, l'animateur doit donner un rationnel qui expose les raisons pour lesquelles il est important de maîtriser l'habileté, les raisons qui en freinent habituellement l'expression ainsi que les conséquences liées à ses difficultés d'expression. L'exposé sur le rationnel est abordé en groupe à partir des commentaires des participants.

L'animateur présente ensuite les principaux points de repère pour la bonne exécution de l'habileté. Il fait un jeu de rôle modèle dans lequel il applique convenablement chacun des points de repère. Il peut également démontrer la différence entre une bonne exécution, respectant les points de repère, et une mauvaise exécution ne les respectant pas.

Par la suite les participants doivent pratiquer cette habileté à l'intérieur de jeux de rôles. Avec une clientèle plus lente sur le plan intellectuel, les situations de jeux de rôle peuvent être définies par l'animateur. Idéalement les situations doivent être tirées du vécu du participant. Ultérieurement, il est souhaitable que le participant apporte lui-même des situations se rapportant à l'habileté pratiquée. Ceci favorise la généralisation des apprentissages dans la vie quotidienne.

Pendant la pratique du jeu de rôle les autres participants observent. L'utilisation d'un appareillage audio-visuel constitue alors un atout.

Après le jeu de rôles les participants puis l'animateur livrent leurs observations sur les points bien maîtrisés d'abord puis sur les points à améliorer au niveau de l'application des différents points de repère de l'habileté. Le visionnement du jeu de rôles peut aider le participant à mieux voir les points forts et les points faibles de sa performance. Au besoin, le jeu de rôle peut être répété. Aux termes des observations, il importe que le participant retienne les éléments positifs de sa performance. Ceci rehausse l'estime et le sentiment d'efficacité

personnelle. Il doit aussi retenir les éléments qu'il doit surveiller et améliorer dans les pratiques subséquentes.

Pour que la pratique prenne un sens il faut que les participants appliquent, dans leur quotidien, les habiletés apprises (généralisation). On leur demande alors d'appliquer l'habileté apprise au moins une fois durant la semaine auprès d'une personne de leur entourage. Lors de la séance suivante, on leur demande de reparler de cet exercice en insistant surtout sur ce que ça leur a rapporté. Si la pratique n'a pas donné les résultats escomptés, les raisons sont alors explorées et la situation peut être retravaillée en jeu de rôles à l'intérieur du groupe.

Approche individualisée

Lorsque les participants maîtrisent les différentes habiletés, l'approche devient d'avantage individualisée afin de favoriser l'intégration et la généralisation des apprentissages. Cette approche, basée sur le modèle de McFall (1990) est avant tout une approche de type résolution de problèmes. Cette approche, au lieu de partir de l'habileté spécifique enseignée, part des préoccupations actuelles des participants. Ainsi le point de départ se situe toujours au niveau d'une situation problème ou encore d'un état affectif intense vécu par un participant. La démarche vise alors à aider le participant à trouver et à appliquer les habiletés nécessaires pour solutionner son problème et diminuer l'intensité de ses affects négatifs de façon à prévenir une possible recrudescence de fantasmes sexuels déviants.

Il est à noter que la démarche décrite peut paraître fastidieuse. Elle est cependant essentielle pour aider le participant à briser sa tendance à répondre de façon impulsive en adoptant des attitudes qui peuvent être non efficaces à la résolution du problème et qui peuvent même être dommageables pour lui ou pour les autres.

Au départ, le participant doit être attentif aux variations vécues au niveau de ses affects au cours de la semaine. S'il a vécu des émotions se situant dans les registres de la joie, de la tristesse, de la peur ou de l'agressivité, il doit les verbaliser. Ce premier pas permet de diminuer la tendance à se réfugier dans les fantasmes déviants ou à fuir dans l'agir.

Dans un premier temps, le participant décrit objectivement la situation à l'origine de ces sentiments. Il doit identifier les pensées associées qui peuvent colorer son état affectif. À ce niveau les erreurs de pensées peuvent être identifiées puis confrontées.

Le participant doit ensuite décrire son intention face à cette situation (définir un but). Si le participant ne formule pas de but, il est important de l'amener à anticiper les conséquences possibles de l'inaction. Il arrive parfois que le but fixé puisse entraîner des conséquences négatives pour le sujet, ou pour l'autre. Il est important alors de préciser les conséquences possibles et d'amener le participant à formuler un but susceptible d'enclencher des résultats plus favorables.

Une fois le but fixé le participant doit énumérer les moyens qu'il envisage pour atteindre son but. Encore là, certains moyens sont susceptibles d'être plus efficaces que d'autres. L'habileté ou les habiletés à utiliser sont alors définies. La séquence d'exécution (les étapes) est ensuite explorée.

Une fois la démarche complétée le participant choisit un autre participant qui jouera le rôle déterminé. La séquence : jeu de rôles, observation, feed-back reste semblable à celle de l'approche structurée.

Au niveau des observations, en plus de l'application des points de repère relatifs à l'habileté pratiquée on regarde si le participant a atteint le but qu'il s'était fixé. Si oui, les éléments positifs sont soulignés. Si le but n'est pas atteint, on essaie d'identifier les causes et les correctifs qui peuvent être apportés.

Une attention particulière est accordée au respect de l'autre. Les habiletés favorisant le respect sont soulignées et les attitudes qui ne le favorisent pas sont identifiées et doivent être corrigées.

Le participant est encouragé à appliquer, dans la situation réelle, l'habileté qu'il a pratiquée en groupe. Il doit noter par écrit les principaux éléments de l'interaction et rapporter le tout lors de la séance suivante. S'il a appliqué l'habileté, on doit en vérifier l'impact. Si l'impact a été positif les éléments qui ont contribué à ce résultat sont soulignés et le participant est félicité. Si l'impact a été négatif, les causes sont recherchées et retravaillées. Si le participant n'a pas exécuté l'habileté, on cherchera alors à identifier les causes et les pensées ayant pu le freiner.

On doit recommander aux participants de pratiquer au moins une fois au cours de la semaine les habiletés apprises en groupe. Ceci favorise la généralisation qui doit constituer d'ailleurs l'objectif primordial de toutes modalités thérapeutiques.

CONCLUSION

Compte tenu des nombreux déficits relationnels identifiés chez les délinquants sexuels, l'entraînement aux habiletés sociales s'avère une modalité thérapeutique fort importante. Par le biais de cette modalité, les délinquants sexuels peuvent sortir de leur isolement, nouer des relations plus satisfaisantes et surtout trouver des moyens de faire face à leurs malaises et solutionner leurs conflits interpersonnels en diminuant le recours aux fantasmes sexuelles déviantes.

Références

Fisher, D., & Howells, K. (1993). Social relationships in sexual offenders. *Sexual and Marital Therapy*, 8(2), 123-136.

Marshall, W.L. (1994). Pauvreté des liens d'attachement et déficience dans les rapports intimes chez les agresseurs sexuels. *Criminologie*, XXVII, 2, 55-69.

McFall, R. (1990). The enhancement of social skills. An information-processing analysis. Dans W.L. Marshall, D.R. Laws, & H.E. Barbaree (Eds.), *Handbook of sexual assault* (pp. 311-330). New York: Plenum.

McKibben, A., Proulx, J., & Lusignan, R. (1994). Relationships between conflict, affect and deviant sexual behaviors in rapists and pedophiles. *Behaviour Research and Therapy* 32 (5), 571-575.

Pithers, W.D., Kashima, K.M., Cumming, G.F., Beal, L.S., & Buell, M.M. (1988). Relapse prevention of sexual aggression. In R. A. Prentky. & V. L. Quinsey (Eds.), *Human sexual aggression: Current perspectives* Vol. 528, (pp. 244-260). New York: New York Academy of Sciences.

Dernières modifications le : juin 2000